

Richelieu, **demain**

Richelieu au cœur

La rénovation du quadrilatère Richelieu - lieu historique de la Bibliothèque royale depuis 1721 - qui abrite actuellement la majeure partie des collections spécialisées de la Bibliothèque nationale de France (Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits, Monnaies, médailles et antiques) est l'une des priorités des grands travaux du ministère de la Culture. Celui-ci vient de donner un avis favorable à l'avant-projet sommaire de l'architecte Bruno Gaudin. Ce projet, porté par les équipes de la BnF depuis de nombreuses années, entre ainsi dans sa phase de mise en œuvre. Rénover les bâtiments et les équipements, renouveler et moderniser les services offerts au public en sont les objectifs premiers; mais aussi développer un vaste ensemble destiné à la recherche avec l'installation aux côtés de ses départements spécialisés des bibliothèques de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes, et créer un espace largement ouvert au public lui permettant de découvrir les joyaux de ses collections et des parties méconnues de son patrimoine architectural. Après différentes phases d'études, les travaux débiteront en 2010. Une nouvelle aventure commence pour le vieux cœur battant de la Bibliothèque, dont la cure de jouvence s'achèvera en 2015.

Jacqueline Sanson
Directrice générale de la Bibliothèque nationale de France



Croquis d'études
de Bruno Gaudin.

Bruno Gaudin est l'architecte chargé du projet de rénovation du quadri-



© David Paul Carr/BnF

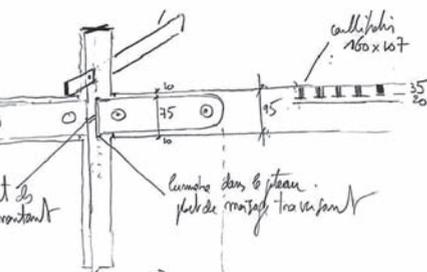
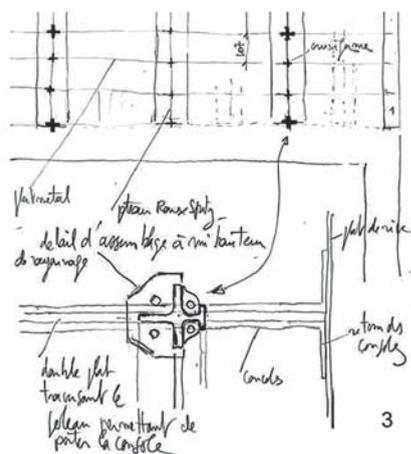
Chroniques : En quoi consiste selon vous la spécificité de ce projet de rénovation?

Bruno Gaudin : Notre travail prend en marche une réflexion sur le devenir du quadrilatère, en cours depuis le déménagement d'une partie des collections il y a une dizaine d'années. Cette réflexion se double d'une interrogation plus générale sur l'avenir des salles de lecture des bibliothèques dans le contexte du développement du numérique : à quels publics s'adresseront-elles, qu'attend-on de la Bibliothèque nationale aujourd'hui? Quels seront les usages à venir de ses collections? L'architecte n'est pas ce demiurge qui à lui seul aurait une vision d'un projet et contrôlerait à la fois le programme, le budget, l'ensemble des aspects techniques, les questions de sécurité... Nous avons affaire à un édifice patrimonial qui présente des contraintes particulières : un bâtiment obsolète, pourvu d'une installation électrique vétuste, de systèmes de sécurité insuffisants, avec un accueil inadapté et des conditions de travail précaires pour les personnels... Chacun est conscient de cela parce que c'est visible et apparent. Notre rôle à nous, architectes, est de faire apparaître des solutions en regard

de ces questions et d'imaginer les besoins qui vont naître des évolutions en cours. L'enjeu est important. Il y a eu très peu de moments dans l'histoire où le quadrilatère Richelieu a été concerné par des travaux dans sa totalité. C'est pour nous une chance unique de réfléchir sur l'ensemble des dimensions de ce projet : accueil, installations techniques et de sécurité, circulation...

Quelle a été votre démarche de construction du projet?

Pour pouvoir penser cette rénovation dans une perspective de long terme, nous avons commencé par effectuer une lecture analytique de la façon dont le quadrilatère a évolué dans l'histoire. Derrière une apparente unité, on découvre un patrimoine complexe, un univers construit au fil du temps par étapes et par bouleversements successifs. À chaque grande phase de rénovation, il a fallu adapter le bâtiment à de nouvelles fonctions. Les transformations, parfois très importantes, se sont superposées, imbriquées : l'édifice est stratifié, comme un millefeuille contenu dans une solide enveloppe. Nous avons donc essayé de comprendre les problèmes qu'il pose



© Jean-Christophe Bailot, BnF/EMOC

Les bibliothèques de l'Inha et de l'École nationale des chartes s'installent site Richelieu

L'Institut national d'histoire de l'art (Inha)

Créé en 2001, l'institut a pour mission de développer l'activité scientifique et de contribuer à la coopération scientifique internationale dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine. Il exerce des activités de recherche, de formation et de diffusion des connaissances.

inha.fr

L'École nationale des chartes

Créée en 1821, l'École nationale des chartes est une grande école qui dispense une formation universitaire aux étudiants en sciences humaines, et particulièrement aux étudiants en histoire. Ses élèves, historiens, philologues, paléographes font généralement carrière comme conservateurs d'archives, conservateurs des bibliothèques ou universitaires. Elle mène des activités de recherche dans les disciplines historiques et littéraires.

enc.sorbonne.fr

Cour d'honneur, février 2009.

latère Richelieu. Entretien.

dans son usage actuel. Un projet ne se fait pas seulement en fonction d'un programme, qui a une pérennité limitée alors qu'un bâtiment patrimonial s'inscrit dans la durée. Il y a un juste accord à trouver entre le programme et la configuration des lieux.

Comment comptez-vous faire évoluer cet espace ?

Lorsqu'on a une vision suffisamment précise de l'histoire d'un bâtiment, on perçoit qu'il existe des points intangibles, et d'autres qui peuvent changer. Le quadrilatère recèle des trésors qu'il faut sauvegarder : les galeries, les salles de lecture, le magasin central que nous allons mettre en valeur et rénover, ainsi que d'autres magasins moins connus mais dont nous allons préserver la couleur, l'atmosphère. D'autres espaces sont sujets à discussion...

Le site Richelieu comporte de très belles pièces mais leur accès est parfois difficile ; il s'agit moins de les transformer que de les mettre en relation, de créer des réseaux de communication. Le quadrilatère s'est constitué par grands ensembles et selon un système distributif par pièces commandées : il n'y a pas de grand dispositif hiérarchisé de distribution

avec vestibules et corridors. Pour le traverser, il faut parcourir toutes sortes de dédales, ce qui n'est pas sans charme – on passe à travers des mondes. Mais on ne peut pas s'arrêter à ce « charme », il faut aussi qu'un bâtiment réponde à sa fonction. J'en viens donc à l'un des grands thèmes du projet : la circulation dans le bâtiment. Nous allons placer une série d'escaliers et d'ascenseurs à des points stratégiques qui permettront d'aller aisément d'une salle de lecture à un magasin par exemple, afin d'instaurer des relations manifestes entre les diverses fonctions du lieu, en permettant au public de déambuler de façon beaucoup plus fluide. Le quadrilatère ne serait pas une constellation de lieux mais un ensemble fédéré par ces espaces qui innervent, distribuent, ouvrent des portes... il y a là une dimension symbolique non négligeable... Nous voulons donner l'image d'un lieu qui a une unité et une cohérence. Un projet architectural consiste aussi à mettre en rapport des questions techniques, fonctionnelles et symboliques. Prenons l'exemple d'un espace en particulier : celui de l'accès et du hall d'entrée. Notre projet ouvre deux entrées – par la rue de Richelieu et par la rue Vivienne – qui donnent accès à un

seul hall. Notre intention est de faire en sorte que ce ne soit pas deux accès pour deux publics différents, mais qu'il y ait une possibilité de mise en relation des différents utilisateurs. L'Institut national d'histoire de l'art, l'École nationale des chartes et la BnF sont des institutions qui ont des domaines d'expertise différents mais dont les univers ont des points communs... Il s'agit d'inciter plusieurs publics à venir sur ce site : les chercheurs, les étudiants mais aussi le grand public, les curieux... une diversité d'intérêts et de pratiques qui peuvent ainsi se rencontrer.

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki.

RICHELIEU À L'HORIZON 2015

- Une capacité d'accueil de **2 000 personnes** (publics et personnels)
- 9 salles de lecture**
- 2 espaces d'expositions**
- 1 galerie des Trésors**
- Une librairie, un café et des espaces pédagogiques.

Un patrimoine à la portée de tous

Faciliter et moderniser l'accès aux collections sont les mots clés du projet de rénovation du quadrilatère Richelieu.

Le projet n'est pas, n'a jamais été, un unique projet de rénovation architecturale et de mise aux normes techniques. Il a pour ambition d'ouvrir Richelieu, de redéployer les départements de la BnF pour les mettre en valeur, de rendre l'accès aux collections plus facile et de faire connaître le pôle d'excellence scientifique qui naîtra du rapprochement dans un même lieu des départements de la BnF, de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (Inha) et de celle de l'École nationale des chartes.

Des salles de lecture modernisées

La rénovation de Richelieu est réalisée à la fois pour les collections, le public de chercheurs et le personnel. Les lecteurs des départements continueront d'être accueillis dans les salles de lecture actuelles, rénovées, mises en valeur, plus fonctionnelles. À la fin du chantier, tous les catalogues des départements spécialisés devraient être informatisés et accessibles à distance sur le Web, et beaucoup de collections auront été numérisées : les plus précieuses ou spectaculaires mais aussi des corpus entiers utiles à la recherche. Dans les salles de lecture elles-mêmes, plus de confort, des éclairages performants, des salles de travail en groupes, de nouveaux outils technologiques, pour consulter des cartes ou des palimpsestes par exemple. Les départements des Estampes

Un lieu largement ouvert

L'ambition du projet est aussi qu'un autre public trouve sa place à Richelieu : celui des curieux, des promeneurs, des amateurs, de tous ceux qui pensent que la BnF n'est pas pour eux. Le projet vise en effet à transformer un quadrilatère apparemment fermé en un lieu largement ouvert. Plusieurs dispositifs manifesteront cette volonté, à commencer par la création d'une double entrée. Cette ouverture sur le quartier, sur la ville, sera une invitation à pénétrer dans ce qui est aujourd'hui encore trop assimilé à une forteresse, malgré les nombreuses salles de lecture et les expositions souvent très fréquentées. Le hall sera agrandi, embelli, plus lumineux, et agrémenté d'un café et d'une librairie. Il sera le point de départ d'une déambulation libre qui permettra de découvrir le patrimoine architectural de Richelieu et les collections qui y sont conservées. C'est ainsi que seront visibles toutes les salles de lecture, quelques beaux magasins (celui des grands formats des Cartes et plans par exemple), et des espaces dont on ne soupçonne pas aujourd'hui la beauté (salle des Colonnes, salle de Luynes) ou qu'on ne voit pas du tout (chambre de Mazarin, rotonde Van Praet, galerie Viennot...)! Des points de vue qui n'existent pas aujourd'hui sur la salle Ovale ou sur la cour d'honneur seront ménagés par des ouvertures retrouvées et grâce à une galerie de verre créée au-dessus du perron d'entrée.



© Alain Goussard/BnF

La galerie Viennot.



Transformer un quadrilatère apparemment fermé en

et de la photographie et des Arts du spectacle pourront enfin accueillir dans leurs emprises deux sociétés dont les fonds sont très riches et le rayonnement important : la Société française de photographie et la Société d'histoire du théâtre. La proximité géographique entre les départements de la BnF, l'Inha et l'École nationale des chartes (dont la bibliothèque sera installée dans le quadrilatère lui-même) profitera évidemment aux lecteurs qui disposeront à Richelieu de ressources extraordinaires dans toutes les disciplines de l'histoire de l'art.

Quant à la galerie Mazarine dont le décor est aujourd'hui en partie occulté par les scénographies d'expositions, elle deviendra la galerie des Trésors où seront exposés les plus beaux objets et documents de tous les départements de la BnF. Pièce maîtresse du quadrilatère, elle servira à la fois de liaison architecturale entre différentes parties du bâtiment et de lien symbolique entre tous les sites de la Bibliothèque. Tout le patrimoine que représentent les bâtiments édifiés par strates du XVII^e siècle jusqu'au projet de Bruno Gaudin, et les collections, seront

à la portée de tous, et notamment des jeunes et des enfants qui trouveront enfin à Richelieu des espaces pour les accueillir, dans les départements eux-mêmes et dans des salles prévues pour les ateliers pédagogiques. Ils pourront toucher du doigt la matérialité et la raison d'être de cette grande bibliothèque patrimoniale à travers ses différents espaces, ses collections et les professionnels qu'ils rencontreront.



Des collections qui déménagent

Pendant la durée des travaux, les collections du site Richelieu déménagent. Pour qu'elles restent consultables, toute une organisation est mise en place. Une opération d'envergure, que Corinne le Bitouzé pilote pour le département des Estampes et de la photographie. Elle en a démonté les rouages pour *Chroniques*. Entretien.

Chroniques : Le chantier Richelieu va durer plusieurs années. Que deviennent les collections pendant ce temps ?
Corinne Le Bitouzé : Elles sont transférées, selon une programmation parallèle à celle des différentes phases des travaux. Notre département ne sera touché par les travaux qu'à partir de 2012, mais dès maintenant, nous commençons à évacuer des collections pour faire de la place aux départements concernés par la première phase. En 2008, nous avons évacué la plupart des collections qui se trouvaient sous la salle Ovale. En 2009, nous libérons un étage entier de nos magasins – les magasins Roux-Spitz – pour les collections des Arts du spectacle, soit environ 4 kilomètres linéaires ! Les fonds de notre département – comme d'autres de la BnF – sont, numériquement, énormes.

Quels sont les principes qui régissent le transfert des collections ?

D'abord, toutes les collections doivent rester communicables. Les collections les plus consultées vont sur le site François-Mitterrand, et un système de navettes est mis en place : il permet aux lecteurs qui demandent un document « déménagé » de le consulter dans un délai de quelques jours. Les collections les moins demandées sont transférées dans les locaux de la BnF à Bussy-Saint-Georges. C'est le cas, par exemple, de la photothèque du journal *L'Aurore* : deux millions d'images, stockées dans 11 000 boîtes ! Nous avons monté un chantier avec 8 stagiaires qui en ont inventorié le contenu avant leur transfert. Il y a aussi tous les fonds de négatifs photographiques et de plaques de verre, ceux d'agences de presse comme Monde et Caméra ou Rol, pour laquelle 25 000 images ont déjà été numérisées. À Tolbiac seront stockées les collections d'estampes du XIX^e siècle, la carte postale – il nous en arrive, *via* le dépôt légal, 15 000 par an – ou encore les calendriers.

Comment ce transfert est-il organisé ?

Avant de transférer ces collections, il a fallu les préparer. Depuis 2000, tous les départements de Richelieu ont découpé leurs collections en ensembles homogènes. Les documents sont reconditionnés, récolés, étiquetés dans des boîtes qui seront ensuite réimplantées telles quelles. Tout est géré dans une base de données commune. Cette préparation représente un énorme travail, assez physique, que nous effectuons par équipes de deux (un conservateur et un magasinier ou un vacataire) ; nous n'avons pas beaucoup de temps, pas beaucoup de personnels et... beaucoup de boîtes ! Près de 20 000 boîtes au département des Estampes cette année... Tout le monde contribue. Le département de la Conservation nous aide beaucoup, ainsi que les équipes de Bussy.

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

un lieu largement ouvert ”

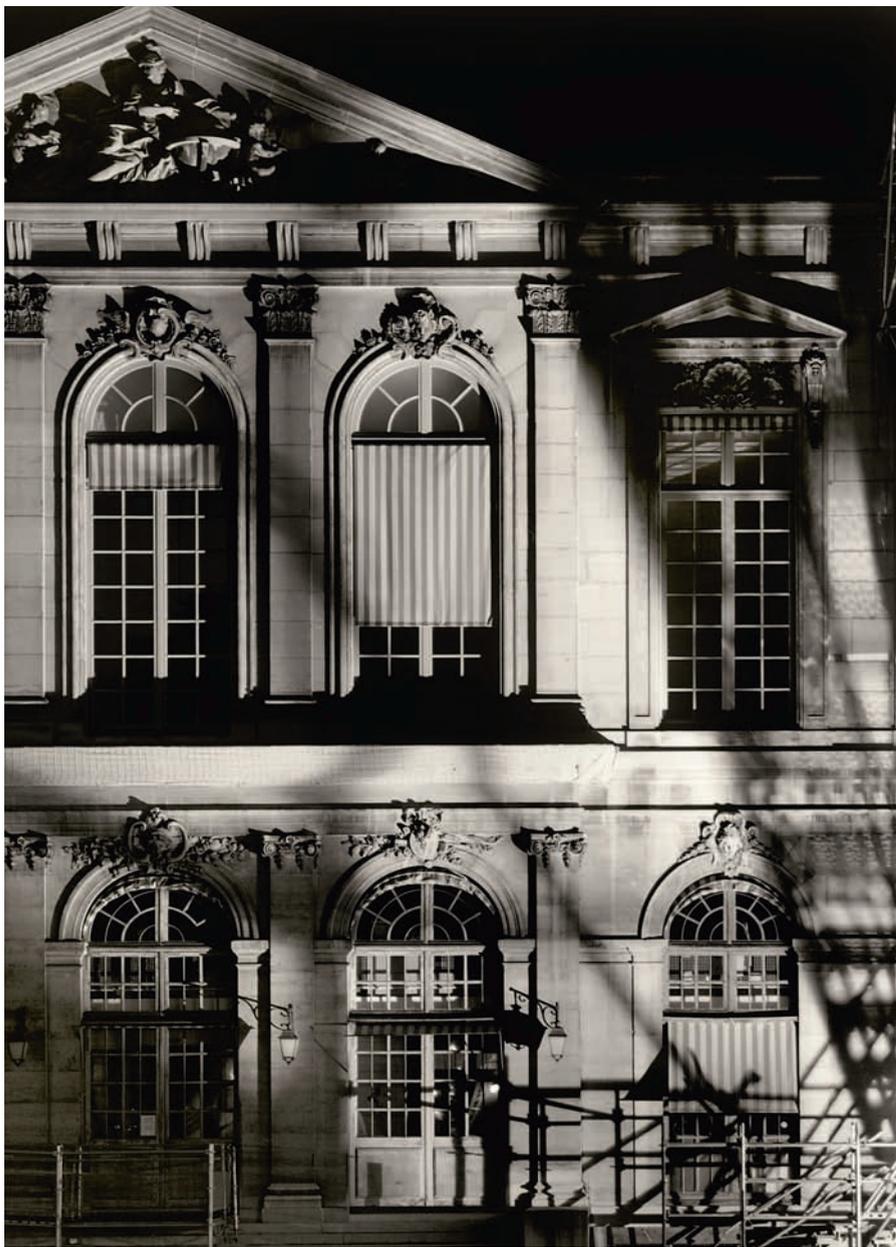
Lecture, lectures

Le projet prévoit enfin la réouverture de deux grandes salles majeures de la bibliothèque. La salle Labrousse deviendra la salle de lecture de la bibliothèque spécialisée en histoire de l'art de l'Inha (1,4 million de documents, 265 000 ouvrages en libre accès dans le magasin central) tandis que la salle Ovale renouera avec sa destination d'origine : une salle publique, ouverte très largement. On pourra y découvrir les grands champs couverts par les collections de la BnF (sous forme papier ou numérique)

sur un mode de lecture-plaisir ou de lecture-découverte par opposition à la lecture-recherche dans les départements. La salle Ovale sera également un lieu d'orientation et pourrait être aussi un lieu de rencontres et de présentations des métiers de la BnF.

Alors que les travaux commencent dans quelques mois, la métamorphose est déjà à l'œuvre...

Marie de Laubier
 Direction des collections



© Jean-Christophe Ballot, BnF/Émoc

Projet Richelieu : repères chronologiques

Novembre 2006

Signature de la convention de mandat qui désigne l'Émoc (Établissement de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels) comme pilote du projet de rénovation au nom du ministère de la Culture et de la Communication (80 % du financement) et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (20 % du financement)

Juin 2007

Désignation de l'architecte chargé de la rénovation : Bruno Gaudin

Août 2008

Avant-projet sommaire définissant la future organisation spatiale et les nouveaux aménagements sur l'ensemble du site

Janvier-décembre 2009

Départ et resserrement de 27 km de collections (Manuscrits, Arts du spectacle, Estampes essentiellement) pour libérer la première zone en travaux, le long de la rue de Richelieu

Mars 2009

Dépôt du permis de construire

Fin février 2010

Déménagement des salles de lecture des Manuscrits et des Arts du spectacle dans la galerie Mazarine et la Crypte

Mars 2010-fin 2012

Travaux de réhabilitation de la zone le long de la rue de Richelieu. Tous les départements ainsi qu'une galerie d'exposition restent ouverts au public

Début 2013

Réouverture des salles de lecture du département des Manuscrits et du département des Arts du spectacle. Ouverture de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (Inha) dans la salle Labrouste. Ouverture de la bibliothèque de l'École nationale des chartes dans l'aile longeant la rue des Petits-Champs

2015

Réouverture complète du site : salles de lecture des Estampes et de la photographie, des Cartes et plans, des Monnaies, médailles et antique, salle Ovale, galeries d'exposition, activités pédagogiques, café, librairie...
Ouverture de la galerie des Trésors de la BnF.

Travaux préparatoires
été 2008-février 2009.

Photographies
de Jean-Christophe Ballot.

Visite virtuelle :

www.bnf/visiterichelieu